

PRODUCTION
CRÉÉE À LA COMÉDIE



FORE !

Arnaud Meunier | Aleshea Harris

Dossier de presse

DIRECTION ARNAUD MEUNIER

LA COMÉDIE

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL | ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART DRAMATIQUE
SAINT-ÉTIENNE

www.lacomédie.fr | 04 77 25 14 14

contacts presse

nationale **Nicole Czarniak**

06 80 18 22 75 | nicolezarniak@lapasserelle.eu

régionale **Charlyne Azzalin**

04 77 25 37 85 | communication1@lacomédie.fr

FORE !

Spectacle en anglais | Surtitré en français

de **Aleshea Harris**
mise en scène **Arnaud Meunier**
collaborateur artistique **Nicolas Marie**
assistantes à la mise en scène et à la dramaturgie
Pauline Panassenko
Parelle Gervasoni

avec
Tamara Al Saadi (*Jackie*)
Preston Butler III (*Agamemnon*)
Valentin Clerc* (*Pilote*)
Margaux Desailly* (*Clytemnestre*)
Luca Fiorello* (*Franklin*)
Cordelia Istel (*Doreen Halburton*)
Matt Kelly (*Edward Halburton*)
Cemre Salur (*Anna Halburton*)
Guillaume Trotignon* (*Oreste*)
Reggie Yip (*Femme aux Fleurs*)

scénographie **Carlo Maghirang**
lumière **Nicolas Marie** et **Aurélien Guettard**
création musicale **Patrick De Oliveira**
vidéo **Eugene Yen**
costumes **Angela Trivino**
perruques et maquillage **Cécile Kretschmar**
régisseuse générale **Thomas Chazalon**
régisseur son **Yannick Vérot**
régisseur plateau **Claude Arnaud** et **Hubert Blanchet**
regard chorégraphique **Cécile Laloy**
régie générale **Thomas Chazalon**

*issus de L'École de la Comédie

durée estimée **1 h 30**

soutien à la traduction **Christine et Kenneth Casler**
construction décor et costumes **Ateliers de La Comédie de Saint-Étienne**

production **La Comédie de Saint-Étienne - Centre dramatique national**
En partenariat avec **CalArts Center for New Performance**

avec le soutien du DIESE # Auvergne - Rhône-Alpes | dispositif d'insertion de L'École de la Comédie de Saint-Étienne, de l'Institut Français et de la Ville de Saint-Étienne

création le 27 février 2018 à La Comédie de Saint-Étienne

CalArts Center for New Performance, dirigé par Travis Preston est le département de production pluridisciplinaire de l'École CalArts installée à Los Angeles. En créant le lien entre les jeunes artistes de CalArts et les professionnels, le CNP sert de plateforme pour le développement et la réalisation d'œuvres originales et audacieuses qui explorent tous les langages contemporains qui forment le théâtre d'aujourd'hui.



CALENDRIER

RÉPÉTITIONS

Premier workshop présenté à CalArts, Los Angeles | 25 au 29 avril 2017

Répétitions à La Comédie de Saint-Étienne | 1^{er} au 26 février 2018

CRÉATION À LA COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE

Salle Jean Dasté | 27 février au 2 mars 2018 | 20 h

TOURNÉE

Théâtre de la Ville - Les Abbesses, Paris | 6 au 10 mars 2018 | 20 h 30
(samedi 10 | 15 h et 20 h 30)

Théâtre National de Nice | 14 et 15 mars 2018 | 20 h

Théâtre National de Bruxelles | 29 au 31 mars 2018 | 20 h 15



SYNOPSIS

Fore ! suit le destin de deux mondes apparemment distincts : celui des Atrides et celui des Halburton, deux familles s'évertuant à préserver leur vie tranquille par temps de guerre. Les Halburton repliés dans une tour inachevée et en ruine, sont touchés par la pénurie, les Atrides vivent dans le confort et l'abondance dans leur maison particulière. Ces deux mondes, en apparence hermétiques, s'entrecroisent, se mêlent et se chevauchent.

Chez les Halburton, dirigeants du pays, il y a Doreen, Edward, Anna et Franklin. Retranchés dans la plus haute salle d'une tour dont la construction ne fut jamais terminée, ils sont menacés par le soulèvement de leur peuple affamé, désespéré et en colère. La mère, Doreen, anciennement chef d'Etat, se retrouve immobilisée dans un fauteuil roulant. Seize ans plus tôt, elle a reçu une balle dans la nuque à l'issue d'un discours prononcé à la cérémonie d'inauguration d'un monument aux morts et dans lequel elle appelait au soulèvement des gens honnêtes et tolérants. Son mari, Edward Halburton, lui a succédé à la tête du pays, dans l'attente désespérée du jour où sa femme guérirait et reprendrait le pouvoir. Dirigeant malgré lui, il ne songe qu'à faire du yoga et préparer un dîner avec sa fille, Anna. Celle-ci, ne se sépare jamais de son Remington 700 et rêve de redescendre de la tour pour sortir de l'isolement et rencontrer des gens de son âge. À défaut, elle réclame à son père l'arrêt de la guerre et le retour de son frère Chet (le Pilote) parti au combat. Au milieu de cette famille, Franklin, l'assistant, essaie tant bien que mal de rappeler Edward, à son devoir de chef d'Etat.

Chez les Atrides, une famille de la classe moyenne supérieure, il y a Agamemnon, Clytemnestre et Oreste.

Le père Agamemnon, commandant dans l'armée, se plaît à narrer ses victoires sanguinaires à la table du dîner. Sa femme, Clytemnestre, paraît au premier abord, être une mère protectrice et une épouse exemplaire. L'arrivée de Jackie (rappelant la figure du white stag - le cerf blanc) une camarade d'Oreste, leur fils adolescent introverti, va exploser l'équilibre de la maison. Cette figure de la vengeance, portant sur elle les bois de son frère assassiné par les hommes, fait jaillir chez les Atrides, le sang au prix duquel leur confort s'est bâti. Refusant l'éternel cycle de la violence -qui plane comme une malédiction sur cette famille mythologique- Oreste se met en route pour Avendale, dans l'espoir d'y retrouver sa grand-mère paternelle et de s'y sentir enfin chez lui. Cette grand-mère, décrite comme un personnage mystérieux, offrant des fleurs à tous ceux qu'elle rencontre surgit sous les traits de la Femme aux Fleurs. Son apparition fantomatique (on apprendra par Anna que sa ville, Avendale, a été détruite par des bombardements), croisant les trajectoires des personnages en quête de sens, porte l'espoir d'un apaisement enfin possible, d'une sépulture enfin accomplie. Chargée de symboles tels que la gerbe de fleurs ou les yeux bandés de la Justice, elle est une sorte de Perséphone faisant le lien entre les vivants et les morts, entre l'enveloppe charnelle et les figures de l'au-delà.

Oreste est le fils qui reconnaît l'étrange et le saisissant et fait entrer une inconnue chez lui (Jackie), refusant inconsciemment l'ordre établi. Son projet est d'aller au bal des anciens du lycée (le Homecoming / le retour chez soi) et de s'y montrer avec Jackie qu'il a introduit dans la maison familiale. Il est le fils obéissant, gentil : « je préfère être doux plutôt que de trancher des gorges ». Nous suivons son itinéraire de personnage principal qui restera pourtant toujours discret. Son voyage est universel, c'est une traversée, un rêve/cauchemar qui voudrait nous faire prendre conscience de nos réalités.

Fore ! est une comédie acide où les échos à notre monde contemporain ouvrent un champ de réflexion sur nos capacités collectives à briser les cycles de l'apparente fatalité, de ce à quoi on s'est habitué, de ce qui nous paraît désormais acceptable ou inévitable.

Aleshea Harris ouvre un espace poétique et politique à la manière d'un labyrinthe théâtral où il y a plaisir à se laisser surprendre et bousculer.

NOTE D'INTENTION

Un projet franco-américain

Le projet *Fore !* est né d'une étroite collaboration entre le California Institute of the Arts associé au Center for New Performances à Los Angeles et La Comédie de Saint-Étienne (Centre dramatique national et École supérieure d'art dramatique).

Quand Travis Preston m'a invité à créer un projet avec CalArts, il m'a immédiatement mis au défi d'inventer une aventure atypique, quelque chose que je ne pourrai pas faire habituellement en France. Afin de nous libérer encore mieux des traditionnelles contraintes de production, il m'a également incité à morceler le temps de travail en plusieurs workshops afin de protéger les temps de recherche.

En me rendant à Los Angeles en février 2015 et en affinant mes intuitions, quatre envies – axes de travail – se sont alors dégagés :

- | définir un territoire, un sujet de recherche qui puisse concerner les deux pays, les deux publics.
- | travailler avec une jeune auteure américaine. Ne pas être dans l'import/export d'œuvres existantes. Inventer.
- | former un groupe de recherche comprenant dix jeunes acteurs, de jeunes concepteurs (lumières, vidéo, son, scénographie etc...), une auteure et moi.
- | affirmer l'aspect international du projet car tous ces jeunes artistes viennent des quatre coins du monde (France, États-Unis, Italie, Hong Kong, Philippines, Taïwan, Turquie...).

Une ambition grecque

À la manière de Pier Paolo Pasolini, je recherche et apprécie un théâtre qui touche à l'universel et où le poétique puisse rejoindre le politique... Un théâtre qui pose plus de questions qu'il n'apporte de réponses ; une dramaturgie au présent qui interpelle, où le spectateur est en position active, en réflexion.

Refaire de nous tous une agora démocratique, renouer avec une volonté athénienne : un théâtre sans surplomb qui ne dirait pas ce qu'il faut penser, qui ne se placerait pas au-dessus de ses contemporains mais qui, tout au contraire, emploierait un nous salvateur : voilà un projet excitant !

Vint alors la question, fil rouge, de tout le projet : **qu'est-ce qui fait de nous une société ? What makes us a society ?**

Dans la France d'après les attentats contre Charlie Hebdo et le supermarché Kacher, difficile de ne pas se poser la question du sens de notre travail artistique et de ce que peut le théâtre face à la barbarie. J'arrivais à Los Angeles juste quelques semaines après. Notre Premier Ministre parlait alors d' « apartheid » pour parler du sentiment de relégation en banlieue et je ne pouvais qu'être frappé par les affiches des étudiants américains interpellant nos consciences dans les couloirs de CalArts : Black Lives Matter avec la photo de Michael Brown, le jeune homme noir tué à Ferguson...

Que l'on fasse le lien ou non entre les deux événements, je me suis dit qu'il y avait là, sans aucun doute, un sujet de recherche à explorer au plateau. Qu'est ce qui fait notre sentiment d'appartenance à un pays, à un groupe, à une société ? Qu'est-ce donc que ce fameux vivre ensemble dont on nous parle tant et qui nous paraît si flou ? Où en sommes-nous, dans un monde

connecté et mondialisé, avec nos valeurs, nos identités, nos démocraties ?

Un processus d'écriture au plateau

N'étant pas auteur, il m'apparaissait évident qu'il fallait m'adjoindre une autre artiste qui pourrait écrire à partir de nos multiples recherches au plateau.

Aleshea Harris est ce que les américains appellent a young African American playwright. C'est à dire qu'elle est noire et qu'elle écrit. Les français ne diraient jamais cela comme ça. Les statistiques ethniques sont prohibées chez nous et nous préférons parler, avec pudeur, de diversité.

En avril 2013, lors de ma première visite à CalArts, Aleshea présentait ses travaux d'écriture (elle était alors étudiante) et avec Fabien Spillmann, nous avons été frappés par la force, l'acuité et la poésie de ce qu'elle nomme spoken word, et que nous aurions, nous, sans doute basiquement rapproché du Slam. Nous l'avons alors invitée à Saint-Étienne où elle est venue deux fois en résidence pour y écrire une pièce pour nos élèves : *Coyote comes*. La singularité de sa langue et de son univers m'a tout naturellement mené à poursuivre ma complicité artistique avec elle.

Aleshea Harris a remporté le prestigieux prix The Relentless Award, délivré par The American Playwright Foundation pour sa pièce *Is God Is*.

Une création en étapes

En mars 2016, nous avons effectué un premier workshop (2 semaines à Saint-Étienne, 2 semaines à Los Angeles) qui s'est révélé passionnant.

À partir d'improvisations où les comédiens, les concepteurs artistiques (lumière, son, vidéo, scénographie...), Aleshea et moi étions ensemble, nous avons interrogé nos souvenirs du 11 septembre 2001 en les liant avec nos réactions aux attentats de 2015 en France. Nous avons travaillé sur ce que cela signifiait que d'être américain, français ; sur nos peurs, nos espoirs ; le sens de nos valeurs, de nos couleurs communes (bleu, blanc, rouge), sur nos récits nationaux. Nous avons réinventé une tour de Babel où toutes les langues se mélangeaient. Nous avons relu les textes de Jean Genet sur les Black Panthers, ceux de Georges Perec sur Ellis Island ; découvert *Between the world and me* de Ta-Nehisi Coates et sa préface par Alain Mabanckou (devenu depuis professeur au Collège de France).

Beaucoup d'images, de premiers récits, de premières sensations ont commencé à prendre forme. Avec beaucoup de grâce, de délicatesse mais aussi de force et d'intimité. *The personal is political* est devenu pour nous une sorte de devise. Les jeunes artistes venus d'horizons et de pays très différents se sont impliqués très personnellement et très fortement en livrant beaucoup d'eux-mêmes. La puissance qui s'est dégagée du mélange de l'intime avec le récit ou la fiction m'est alors apparue comme un axe fort du projet.

Une nouvelle Orestie

En octobre 2016, nous avons effectué un deuxième workshop de quatre semaines à Los Angeles pour resserrer notre périmètre de recherche et bâtir notre structure dramaturgique.

Progressivement, des morceaux de fable sont apparus à partir d'une adaptation libre de *Orestie*. Aleshea a réussi à trouver la piste d'une forme théâtrale très ouverte qui permet beaucoup de jeu pour les acteurs et des interprétations multiples et complémentaires de ce que l'on voit ; une manière toujours personnelle de rendre sensible et active la confusion impuissante que nous ressentons face à nos peurs, notre sensation que le monde nous échappe, notre désir de repli et de sécurité, notre incompréhension.

À travers les figures d'Oreste, d'Agamemnon et de Clytemnestre bousculées ici par l'apparition de personnages inconnus, comme cette mystérieuse Jackie qu'Oreste veut présenter à ses parents et qui vomira un flot de sang avant même de pouvoir articuler quelques mots, Aleshea a su trouver et construire des personnages-écran sur lesquels nous projetons nos propres questions à la manière d'un chœur antique.

En jouant sur un théâtre de sensations étranges où le calme apparent d'une famille ordinaire peut soudainement basculer dans la sauvagerie complète, nous avons cherché à donner corps à cet état d'urgence permanent qui est devenu notre quotidien, à cette guerre invisible et pourtant omniprésente devenue un virus dangereux transformant chacun d'entre nous en potentiel soldat.

L'Orestie, non pas comme simple histoire à réécrire différemment aujourd'hui, mais plutôt comme paysage, comme contexte global en somme s'est révélée être un champ d'écriture et d'exploration très riche et très intense pour *Fore !*.

Fore ! cherche du sensible plus que de l'analyse formelle ; du mouvement plus que du « prêt à penser ». Nous voulons offrir différentes perspectives sensibles et drôles, différents points de vue. Car, ah oui !, la profondeur n'y sera pas synonyme d'ennui ou de pesanteur. *Fore !* n'est pas un projet sinistre et défaitiste, mais plutôt une tentative de rebond portée par la vitalité de la jeunesse !

En somme, *Fore !* est un voyage. Un voyage entre les frontières du rêve et de la réalité - ce rêve qui peut aussi se faire cauchemar parfois - où le point de vue sera plusieurs fois remis à zéro.

Arnaud Meunier

ALESHEA

HARRIS

auteure

"The winning play depicts a revenge story that draws from the ancient, the modern, the tragic, the spaghetti western, hip-hop and Afropunk"

Aleshea Harris est une auteure de théâtre, comédienne et poétesse (dont la spécialité est le poème parlé), qui a obtenu sa maîtrise en écriture dramatique au California Institute of the Arts (CalArts). Son travail théâtral a été présenté au festival off d'Orlando, au festival off d'Édimbourg, à la freeFall Theatre Company, à CalArts, à l'atelier costumes de l'American Conservatory Theater de San Francisco et au VOXfest de Dartmouth. Sa pièce, *Road Kill Giant*, figure sur la liste des Kilroys, liste qui recense les 300 meilleures nouvelles pièces écrites par des femmes.

Son œuvre poétique a été présentée à l'occasion de divers événements artistiques tels que le colloque CalArts's Tedx au RedCat Theater ou le festival de slam Southern Fried Poetry Slam (où elle a été classée deuxième en 2013) ; on peut aussi la découvrir dans le film *God of the Ground* et dans l'adaptation cinématographique de son spectacle *Oddlie*, sortie fin 2014.

Aleshea a enseigné l'écriture dramatique et la poésie orale dans le cadre d'un partenariat mis en place avec CalArts et dédié à l'art communautaire.

ARNAUD MEUNIER

metteur en scène

En janvier 2011, Arnaud Meunier a pris la direction de La Comédie de Saint-Étienne, Centre dramatique national et de son École Supérieure d'Art Dramatique. Il y développe un projet où la création et la transmission sont intimement liées. Le dialogue des esthétiques et des générations, le renouvellement des écritures scéniques, la découverte de nouveaux auteurs, la présence au quotidien des artistes, l'ouverture et le partage du théâtre aux populations les plus larges et les plus variées sont les axes forts du projet qu'il met en œuvre.

Diplômé de Sciences Politiques, il commence une formation de comédien, puis fonde en 1997 la Compagnie de la Mauvaise Graine. Très vite repérée par la presse et les professionnels lors du festival d'Avignon 1998, sa compagnie est accueillie en résidence au Forum du Blanc-Mesnil en Seine-Saint-Denis et soutenue par le Théâtre Gérard Philipe (sous la direction de Stanislas Nordey).

La compagnie y développe son travail de création sur des auteurs contemporains. Elle sera par la suite en résidence à la Maison de la Culture d'Amiens, puis associée à la Comédie de Reims et au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines. Fidèle à son attachement aux auteurs vivants, Arnaud Meunier poursuit un compagnonnage avec l'œuvre des auteurs qu'il affectionne, montant plusieurs pièces de Pier Paolo Pasolini, Michel Vinaver, Oriza Hirata et Stefano Massini.

De ce dernier, Arnaud Meunier met en scène *Femme non-réeducable - Mémoire Théâtral sur Anna Politkovskaïa* et *Chapitres de la chute, Saga des Lehman Brothers*, qui obtiendra le Grand prix du Syndicat de la critique en 2014. La saison suivante, il dirige Catherine Hiegel et Didier Bezace dans *Le retour au désert* de Bernard-Marie Koltès. Pour l'édition 2016 du Festival d'Avignon, il crée *Truckstop* de l'auteure néerlandaise Lot Vekemans à la Chapelle des Pénitents Blancs. Puis, il poursuit l'exploration du théâtre de Stefano Massini en dirigeant la comédienne Rachida Brakni dans la pièce de l'auteur florentin, *Je crois en un seul dieu*. En janvier 2019, il mettra en scène une pièce inédite de Fabrice Melquiot, *J'ai pris mon père sur mes épaules* avec notamment au plateau Philippe Torreton, Rachida Brakni et Vincent Garanger.

Trilingue (Français, Allemand, Anglais), Arnaud Meunier a travaillé au Japon, aux Pays-Bas, en Allemagne, en Algérie, en Italie, en Autriche, en Angleterre, en Norvège, au Maroc, aux Émirats Arabes-Unis, en Chine et aux États-Unis.

En octobre 2017, La Comédie de Saint-Étienne inaugure son nouveau site sur la Plaine Achille ; un des équipements les plus performants de France doté d'un très grand plateau, d'une salle transformable, d'une salle de répétition ainsi que deux studios.

NICOLAS MARIE

collaborateur artistique

Diplômé en Licence d'arts Plastiques à l'université Rennes 2 (2002), puis de l'ENSAD du Théâtre national de Strasbourg en section Régie et techniques (de 2004 à 2007), Nicolas Marie se spécialise en Régie Générale (Hubert Colas de 2007 à 2009 puis Alain Françon de 2010 à 2013) tout en assurant à côté une activité de créateur lumière et assistant scénographe (essentiellement pour Hubert Colas) aussi bien pour le théâtre (Mathieu Roy, Hubert Colas, Philippe Calvario) que pour l'opéra (au Korean National Opera avec Lee So Young puis avec Marco Gandini) et aussi le show burlesque (avec Dita Von Teese au Casino de Paris).

En 2013, il abandonne la régie générale pour se consacrer entièrement à son activité de créateur lumière et scénographe. Il travaille depuis, en France auprès de Rémy Barché (*La Ville* de Martin Crimp, *Le ciel mon amour ma proie mourante* de Werner Schwab, *La folle journée ou le mariage de Figaro* de Beaumarchais), Arnaud Meunier (*Chapitres de la chute*, *Femme non-rééducatrice* de Stefano Massini, *Le retour au désert* de Bernard-Marie Koltès, *Truckstop* de Lot Vekemans et *Je crois en un seul dieu* de Stefano Massini), Christophe Perton (*L'avantage avec les animaux c'est qu'ils t'aiment sans poser de questions* de Rodrigo Garcia), Marc Lainé (*La Fusillade sur une plage d'Allemagne* de Simon Diard), Matthieu Cruciani (*Andromaque* de Jean Racine), mais aussi à l'étranger avec entre autre le collectif turc Biriken dirigé par Melis Tezkan et Okan Urun (*Tatyana adaptation* d'après Anton Tchekov et Andreï Suverin).



PATRICK DE OLIVEIRA

création musicale

Musicien autodidacte, Patrick De Oliveira se tourne rapidement vers les possibilités offertes par la composition assistée par ordinateur. Celle-ci lui permet de travailler des orchestrations mêlant musique électronique et enregistrements de voix et d'instruments. Il suit également une formation spécialisée dans les techniques du son en studio et pour le spectacle vivant (Irpa). Après quelques expériences dans la musique live au sein de formations diverses, il est approché par la cie Quincaillerie Moderne pour qui il devient le compositeur (*Le vernissage, Rixe, jeudi soir*). Il participe ensuite à plusieurs créations avec la Compagnie A.O.I. (*Super héros*) et Riad Gahmi (*Le jour est la nuit*).

Parallèlement il travaille, en tant que régisseur son pour la Cie la Baraka d'Abou Lagraa (*Nya, El djoudour, Univers l'Afrique*) puis pour Nawal Lagraa (*Do You Be*).

Il s'associe ensuite à la Cie Dyptik (danse Hip-hop et contemporaine) pour qui il compose la bande originale de plusieurs spectacles (*Dyptik, Dissidanse, D.construction, Le cri...*)

Il décide en 2015 de passer à l'écriture et à la mise en scène de pièces chorégraphiques en cofondant la Cie Sans Lettres (*Le dernier qui s'en souviendra* - avec Fanny Sage ; *Cette(7)vo(ies)x* - avec Toufik Maadi)

C'est à travers l'accompagnement sonore de plusieurs lectures (*À ce stade de la nuit* de Maylis de Kerangal, avec Rachida Brakni ; *Le moindre mal* de François Bégaudeau) et la création de *Truckstop* de Lot Vekemans, qu'il commence à travailler avec Arnaud Meunier.

TAMARA ALSAADI

comédienne

Tamara Alsaadi se forme à l'École du Jeu. En 2013, on la voit dans *Kids* mis en scène par Sophy-Clair David au théâtre de l'Opprimé ainsi que dans *Ceux qui tombent* de et par Camille Davin au théâtre de la Loge puis au Lucernaire en 2014. Cette même année, elle rencontre Arnaud Meunier qui l'invite à participer à une mise en lecture aux Bouffes du Nord. En 2015, elle joue dans *Tartuffe* mis en scène par Jean-Marie Russo au théâtre de Meudon et dans *Un riche, trois pauvres* de Clio Van de Walle au théâtre Belleville. En 2016, elle intègre le master en Arts et politique à Sciences Po Paris, sous la direction de Bruno Latour. Elle est invitée, avec Mayya Sanbar, par Citoyenneté Jeunesse à diriger des ateliers sur la question de « l'image de soi » via la création théâtrale.

PRESTON BUTLER III

comédien

Preston Butler III est un artiste pluridisciplinaire qui s'engage dans différents domaines : interprétation, film/music vidéo/mise en scène de théâtre, composition musicale/performance, et écriture pour le grand écran et la scène. En mai 2014, Preston a reçu son diplôme de Bachelor of Arts en Théâtre (Interprétation/Mise en scène) de la Vanguard University of Southern California. Preston commence sa deuxième année de Master en interprétation à CalArts. À l'automne 2015, il a fait équipe avec Brian Carbine, étudiant de la section réalisation en fin de cursus et a écrit un album concept soul/hip-hop original, influencé par l'action dramatique de l'œuvre d'Henrik Ibsen *When We Dead Awaken* (*Quand nous nous réveillons d'entre les morts*). Cette pièce est une expérience performative qui mélange l'esthétique de concert et le drame théâtral contemporain. Ce projet sera présenté au Fringe Festival à Edimbourg. Il a également travaillé récemment sur une web-série intitulée *Just to Get By* qu'il a écrite, réalisée et interprétée. Ardent défenseur de l'éducation artistique pour les jeunes, Preston travaille pour le programme Community Arts Partnership (CAP) de CalArts, qui propose aux jeunes de la ville une éducation artistique gratuite. Actuellement, il intervient comme formateur en jeu d'acteur dans un nouveau programme qu'il a contribué à créer : CABLE (Cinema Arts Blended Learning Education).

VALENTIN CLERC

comédien

Il étudie les arts du spectacle à l'Université et effectue en parallèle un deuxième cycle au Conservatoire Régional de Besançon. Il entre ensuite au DEUST Théâtre dirigé par Guillaume Dujardin, où il se forme aux côtés de Pierre Forest, Rémy Barché, Gilian Petrovski, Anne Montfort... En parallèle à ses études, il fait du théâtre d'improvisation et tourne avec un "two men show" créé de toute pièce avec son meilleur ami, un rêve de lycéens composé d'une dizaine de tableaux mêlant danse, mime, burlesque et improvisations. En 2014, il entre à l'École de la Comédie de Saint-Étienne. Depuis sa sortie de l'École, il travaille notamment avec David Dujardin et Jean-François Sivadier. Il tourne également son solo : *Et le loup continue de courir dans les forêts d'Alaska*.

MARGAUX DESAILLY

comédienne

Margaux Desailly entre au Conservatoire de théâtre de Rennes en 2011, et se forme pendant trois ans avec Daniel Dupont, son professeur, en cycle dit « d'orientation professionnelle ». Au cours de ces trois ans, elle a l'occasion de travailler avec Pierre-Alain Chapuis, Pierre-François Garel, Anne Fischer, André Markowicz ou encore Marie Payen. Parallèlement, elle participe en 2011 et 2012 au projet européen « The Generosity Experience » : projet qui lui donne l'occasion de se former pendant un an au théâtre sensoriel (Theatro de los Sentidos) puis de participer à la création du spectacle *Between us* mis en scène par Enrique Vargas. Ce spectacle regroupe quarante comédiens de pays européens divers et se joue en France, au Danemark, en Belgique et en Slovénie pendant l'été 2012. Entre 2011 et 2014 Margaux est également actrice pour plusieurs court-métrages, étudiants ou professionnels. Elle pratique la danse contemporaine et se forme au chant aux côtés de Nicole Fallien. Elle intègre en 2014 L'École de la Comédie de Saint-Étienne. Elle prévoit de travailler aux côtés des metteurs en scène Laurent Fréchuret, Pauline Laidet et Victor Thimonier.

LUCA FIORELLO

comédien

Luca Fiorello découvre très tôt le théâtre par le biais d'une association amateur (ACAMTARE) basée à Albertville et suit en parallèle une formation musicale en piano et en chant. Il entre en option théâtre au lycée Vaugelas de Chambéry, où il confirme son désir d'être comédien et metteur en scène. Il intègre le Conservatoire de Lyon sous la direction de Philippe Sire, Laurent Brethome et Magalie Bonnat et crée une compagnie avec qui il montera plusieurs spectacles en Rhône-Alpes. Il participe également à des projets professionnels, notamment dans le cadre du festival des nuits d'été à Aigue-Belette ou encore avec Christian Schiaretti. En 2014, il intègre l'École de La Comédie de Saint-Étienne. Depuis sa sortie de l'École, il participe à la création d'une opérette *Orphée et Euridice*, mise en scène par Elax Crestey. Il travaille également aux côtés de Pierre Maillet pour le projet *One night with Holly Woodlawn*.

CORDELIA ISTELE

comédienne

Cordelia Istel est metteuse en scène, comédienne et éducatrice en arts. Diplômée en études théâtrales et en sciences politiques de l'université de Yale, elle a co-fondé Rudy's Meritocracy, une jeune compagnie qui se consacre à l'exploration de modèles alternatifs de création et de production. Avec Rudy's, comme metteuse en scène et comédienne, elle a créé notamment au Irontale Theater Center, Downstairs, The Irish Repertory Theater, McNally Jackson Bookstore, the Chelsea Art Walk, dans d'innombrables sous-sols, salles à manger, à des coins de rue, dans des ruelles... Elle obtient son MFA de comédienne à CalArts. Elle travaille notamment sur des projets avec l'artiste Amanda Beech, le metteur en scène et maître-clown Daniel Passer et beaucoup d'autres.

MATTHEW KELLY

comédien

Il est né et a grandi à Victorville. Il est profondément marqué par l'œuvre inépuisable de William Shakespeare et particulièrement intéressé par le jeu clownesque et l'exploration de la création collective.

Il joue notamment Nick Bottom dans *Midsummer's Night Dream* (mise en scène MaryLou Rosato, CalArts, 2016), un clown dans *Back Door* (mise en scène Daniel Passer, CalArts, 2015) Mr. Edelstein dans *Sleep Deprivation Chamber* (LisaGay Hamilton, CalArts, 2015). Co-auteur/producteur/co-metteur en scène d'une prochaine pièce intitulée *One in All* (co-partenaire: Eddie Lynch, CalArts New Works Festival, 2016)

CEMRE SALUR

comédienne

Originaire d'Istanbul, Cemre Salur est diplômée de l'École CalArts en interprétation. En octobre 2016, elle joue dans la pièce *Sleep Deprivation Chamber* mise en scène par Lisa Gay Hamilton. Elle écrit et monte sa propre pièce de théâtre *Harem* en avril 2016.

GUILLAUME TROTIGNON

comédien

Né à Dunkerque en 1991, Guillaume Trotignon se forme en suivant des cours au Conservatoire, en participant à des spectacles professionnels et en passant un BAC option cinéma-audiovisuel et théâtre.

Il s'inscrit à l'université en option Arts du Spectacle à Arras, où il passera un an avant d'être admis au concours de l'École Départementale de Théâtre de l'Essonne (EDT 91). Il en sortira en 2012 avec un DET, et jouera ensuite dans le spectacle *One Hour Hamlet* mis en scène par John Adams et participera à des interventions menées par la compagnie Théâtre de Babelle. Il continue également à se former en suivant des stages avec plusieurs metteurs en scène, danseurs et plasticiens pendant les deux ans qui précèdent son entrée à l'École de la Comédie de Saint-Étienne

REGGIE YIP

comédienne

Reggie Yip est actrice, en troisième année de BFA au CalArts. Elle travaille pour les projets suivants : *The Courage Project* (2010) (*Mother Courage*) direction Noa Rotem et Dave Sleswick ; *Cabaret* (2012) (*Fraülein Schneider*) direction Helen Cannon ; *In the Ravine* (2014) (*Chorus*) direction Brian Hashimoto ; *Another Troy* (2015) (*Electra*) direction Dan Bonnell ; *Saint Simone* (Workshop- 2015) (*Simone Chorus*) direction Julie Crockett et Nightwalk ; *in a Chinese Garden* (2016) (*Fragrance*) direction Stan Lai.

CONTACTS PRESSE

nationale **Nicole Czarniak**

06 80 18 22 75 | nicolezarniak@lapasserelle.eu

régionale **Charlyne Azzalin**

04 77 25 37 85 | communication1@lacomédie.fr

La Comédie de Saint-Étienne

direction Arnaud Meunier

Place Jean Dasté

42 000 Saint-Etienne

www.lacomédie.fr / 04 77 25 14 14



Saint-Étienne
L'expérience design

Loire
LE DÉPARTEMENT

